

4 TROISIEME VOYAGE

Vers le soir l'horizon étant clair dans l'ouest , la terre la plus occidentale qu'on avoit en vue , parut être une Isle séparée de celle dont on côtoyoit le rivage. On porta le cap dessus ; mais les vents variables , & presque toujours contraires , retinrent long-temps les vaisseaux sur la côte. Ce ne fut que le 14 Janvier , qu'étant par $18^{\text{d}} 56'$ de latitude , & par $203^{\text{d}} 40'$ de longitude , on eut l'espérance de s'approcher de la terre. Une légère brise du nord-est favorisoit la marche. Le ciel étoit serein , & à bord une nombreuse compagnie d'Insulaires y avoient jeté l'abondance. Quelques-uns y passerent la nuit.

Au point du jour , le 16 , on découvrit l'apparence d'une baie. M. Bligh fut chargé de la reconnoître. Les pirogues arrivoient de toutes les parties de la côte. Bientôt il y en eut plus de mille autour des vaisseaux , chacune montée par un grand nombre d'hommes , & chargée de